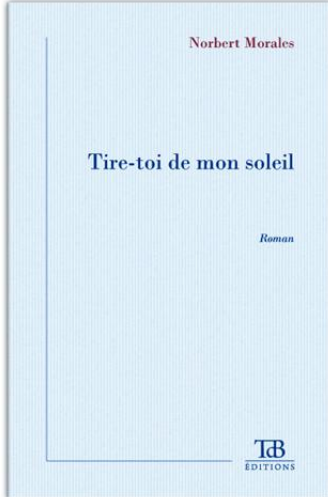


## Tire-toi de mon soleil

**Norbert Morales**



**430 pages**  
**21.00 euros**  
**Date de sortie : 27/03/09**  
**Format : 21 x 14.5cm**  
**ISBN : 978-2-35836-103-3**

## Communiqué de presse

Contact Presse : Nicolas Moutier - 06 67 60 53 15 - n.moutier@tdb-editions.com

### La fin de la guerre d'Algérie qu'on n'a jamais voulu raconter...

#### **"Tire-toi de mon soleil" de Norbert Morales**

Mars 1962. À Evian, Français et FLN négocient l'indépendance de l'Algérie. À Mers-el-Kébir, base navale de l'escadre française en Méditerranée, Rosalie et ses trois enfants sont retrouvés baignant dans leur sang, égorgés. Le crime est signé : les fellagas ! En représailles, l'OAS exécute au hasard des arabes dans le village.

Commence alors pour l'inspecteur Miranda une enquête improbable, dans une Algérie française crépusculaire, où se décline la litanie désespérante des morts inutiles.



Ce roman, et l'intrigue policière qui en constitue le fil rouge, vous plongeront au cœur des derniers mois de la guerre d'Algérie, telle qu'elle a été vécue sur place, et non pas telle qu'elle a été bien souvent revue et corrigée de Paris où d'ailleurs, à travers des prismes d'idéologie ou d'intérêts. " Tire-toi de mon soleil " raconte ce qui s'est réellement passé en Algérie pendant cette période : pourquoi des dizaines de milliers de harkis ont été massacrés, pourquoi près d'un million de pieds-noirs ont quitté en quelques semaines l'Algérie, pourquoi plus de cent mille arabes et plusieurs milliers de pieds-noirs ont été les victimes collatérales d'une guerre pour le pouvoir, maquillée en guerre pour la liberté, qui ne les concernait pas vraiment...

Pourquoi les responsables du FLN ont suscité, et les autorités françaises ont laissé se commettre des atrocités qui marquent la France et l'Algérie d'une tache qui ne s'estompera que lorsque nous serons tous prêts à accepter une vérité nuancée...

Petit pied-noir de Mers-el-Kébir, **Norbert Morales** était trop jeune à l'époque des événements d'Algérie pour y tenir un rôle, et à peine assez âgé pour se rendre compte de la guerre autour de lui. D'autant que jusqu'à ce jour de mars 1962, il n'avait aucune expérience ni du bruit, ni de l'odeur, ni de la couleur de la mort...

*" L'ALN ne s'est pas battue pour que les français et les juifs gardent les meilleures places, des centaines de milliers de martyrs ne sont pas morts pour que les compagnies pétrolières françaises continuent à nous voler notre pétrole, et le peuple souverain ne s'est pas sacrifié pour que la marine française de Mers-El-Kébir nous surveille comme si nous étions des enfants. Non, non et non. Ce n'est pas ça l'indépendance. Moi, en tout cas, de cette indépendance-là, je n'en veux pas... "*

*" Il fallait remonter à l'arrière, arrière grand-père de batiste, Giuseppe, pour trouver le dernier Roméo qui ne soit pas né en Algérie. Giuseppe était marin pêcheur. Dans la famille on était marin pêcheur de père en fils depuis qu'il y avait des Roméo, et peut-être, en remontant loin, loin, depuis qu'il y avait la Méditerranée. Giuseppe avait construit sa première maison là où Batiste vivait aujourd'hui avec sa femme et ses enfants."*